

SENAT

167

Paris le

S

188

L'œil de bœufs

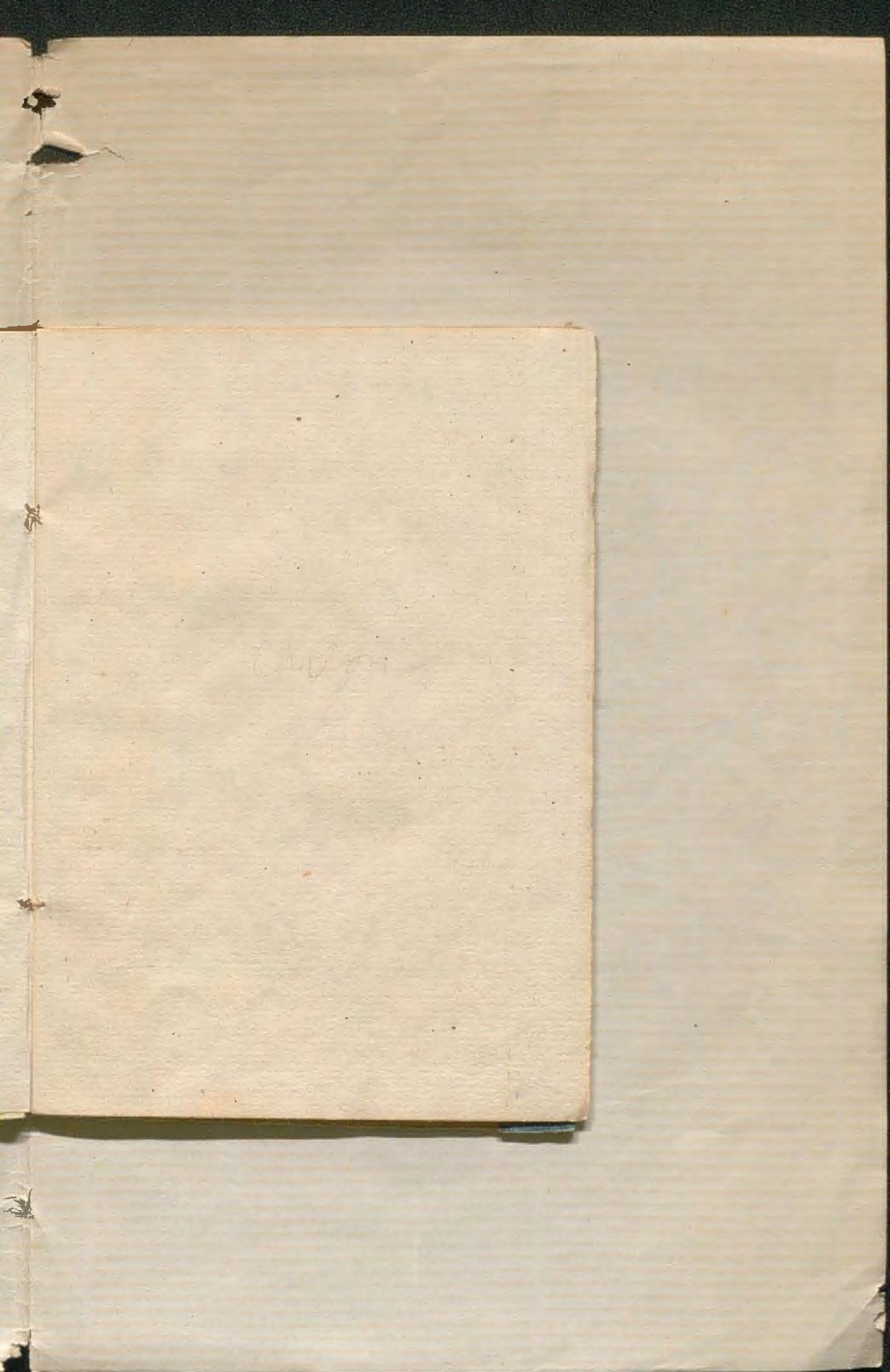
Doux et malin

2









*Dou del' idéatur.*

*[Cote 367]*

RECUÉIL  
DE CHANSONS

CIVIQUES

ET MARTIALES.

BIBLIOTHÈQUE  
DU  
SÉJUR.



A COMMERCY  
De l'Imprimerie de DENOYER

LE chant échauffe le courage et  
célèbre les vertus. Aussi tous les  
Peuples renommés ont eu leurs Poëtes  
et leurs Musiciens. Le Français plus  
qu'un autre sait allier les fleurs de  
l'enjouement aux trophées de la  
 gloire. Chaque époque de sa bien-  
faisante révolution est marquée par  
des Hymnes. Cette sorte de chrono-  
logie électrise les ames Républi-  
caines , et peint l'heureux esprit pu-  
blic.

Nous allons présenter à nos Con-  
citoyens , quelques-unes de ces piè-  
ces qui embrasent les cœurs et éclai-  
rent les esprits ; observant de ne  
point réimprimer celles que déjà  
nous avons publiées.



# RECUEIL DE CHANSONS CIVIQUES ET MARTIALES.

---

## SERMENT CIVIQUE.

Air : *De la Carmagnole.*

EN dépit de nos ennemis,  
Jurons d'être toujours unis.  
Sans la fraternité,  
Non, point de liberté.  
Périsseut les despotes,  
Vive à jamais (les)  
Périsseut les despotes  
Vive à jamais les Français.

ARMÉE

(4)

Avant de voler aux combats,  
Jurons, en généreux soldats,  
De toujours respecter,  
Le pauvre et son foyer.  
Périssent, etc.

Jurons d'écraser les tyrans,  
De poursuivre leurs partisans.  
A la Convention  
Jurons soumission,  
Périssent, etc.

Plus de grâce à ces vils Prassiens,  
A tous ces lâches Autrichiens.  
Jurons de nous venger,  
De les bien étriller.  
Périssent, etc.

Qu'un homme soit comme il lui plaît,  
Que son habit soit beau, soit laid,  
Sa mise n'y fait rien,  
S'il est bon Citoyen.  
Périssent, etc.

Que je voudrois voir l'univers,  
Bientôt affranchi de ses fers,  
Chanter d'un doux accord,  
République ou la mort.  
Périssent, etc.

(5)

## C O U P L E T S

Pour être chantés sous l'Arbre de la  
Liberté.

Air : *Allons, Enfants de la Patrie.*

D E S Français Déesse chérie,  
Sublime et sainte Liberté,  
Oui nous donne une patrie  
Et nous rend notre dignité ; [bis]  
Daigne veiller sur cet arbre  
Que te consacre notre amour ;  
Et puissent ses ramaux un jour  
Ombrager ton empire auguste.  
Divine liberté, qui règnes sur nos coeurs,  
Reçois [bis] les vœux ardents de tes adorateurs.

Arbre désormais vénérable  
Pour tous les coeurs vraiment français ;  
Sois tout à-la fois redoutable,  
Et contribue à nos succès ; [bis]  
Que tes braches soient toujours prêtes

A 3

{ 6. }

A ceindre le front des guerriers,  
Remplace tous ces vainc lauriers  
Dont la victoire ornoit leurs têtes.  
Divine liberté, etc.

Ainsi l'on vit le chêne antique  
Réveré parmi les Gaulois ;  
Il faut dans notre République  
Qu'il reprenne ses premiers droits ; [ bis ]  
Qu'à toutes les vertus publiques  
Ses rameaux servent de liens ;  
Donnons aux héros citoyens  
L'honneur de leurs ombrés civiques.  
Divine liberté, etc.

Vous avez droit à ces hommages,  
Vous dont nous pleurons les vertus,  
Généreux et mâles courages,  
Nobles énemis des Brutus. [ bis ]  
Des efforts redoublés du crime,  
Vous avez donc subi les coups !  
Et son implacable courroux  
A pris victime sur victime.  
Divine liberté ! contemple nos douleurs ;  
Nos pleurs [ bis ] sont les tribus que leurs offrent nos cœurs.

( 72 )

Mais de ces attentats impies  
La vertu devoit nous venger,  
Consolez-vous, ombres chéries,  
Le brinie en vain veut l'outrager. [ bis ]  
Ce monstre vous ôta la vie,  
La vertu vous rend immortels,  
Et vous fait dresser des autels,  
Malgré les clamours de l'envie.  
Divine liberté contemplé nos douleurs,  
Nos pleurs [ bis ] sont le tribut que leur off  
Trent nos coeurs.

---

### LE SALPÈTRE.

Air : *On veut avoître ce qu'on n'a pas*

DESCENDONS dans nos souterrains;  
La Liberté nous y convie:  
Elle parle, Républicains,  
Et c'est la voix de la Patrie. [ bis ]  
Lavez la terre dans un tonneau;  
En faisant évaporer l'eau,  
Bientôt le nitre va paraître:  
Pour visiter Pitt en batteau,  
Il ne nous faut [ ter ] que du Salpêtre.

( 8 )

Mettons fin à l'ambition  
De tous ces rois tyrans du monde,  
De ces pirates d'Albion  
Qui prétendoient régner sur l'onde. [ bis ]  
Nous avons tout ce qu'ils n'ont pas ;  
Nous avons le cœur et des bras  
D'hommes libres , et faits pour l'être.  
Nous avons du fer , des soldats  
Il ne nous faut [ ter ] que du Salpêtre.

C'est dans le sol de nos caveaux  
Que git l'esprit de nos ancêtres ;  
Ils enterraient sous leurs tonneaux  
Le noir-chagrin d'avoir des maîtres. [ bis ]  
Cachant sous l'air de la gaîté  
Leur amour pour la liberté  
Ce sentiment n'osoit paroître ;  
Mais dans le sol il est resté ;  
Et cet esprit, [ ter ] c'est du Salpêtre.

On verra le feu du Français  
Fendre la glace Germanique ;  
Tout doit répondre à ses succès ;  
Vive à jamais la République ! [ bis ]  
Précurseurs de la liberté,  
Des lois et de l'égalité ,  
Tels par-tout on doit nous connoître.

( 9. ))

Vainqueurs des bons par la bonté,  
Et des méchants [ter] par le Sulpêtre,

Trouve-t-on quelque vérité?  
C'est un devoir de la répandre;  
Tant doit avec fraternité  
Se publier comme s'entendre. [bis]  
Les vers ont tort s'ils sont mal faits;  
Si vous en êtes satisfais,  
Qu'importe un nom, quel qu'il puisse être?  
Tandis qu'on chante ses couplets,  
L'auteur chez lui [ter] fait du Sulpêtre.

---

## RONDE CIVIQUE

Air: *Colinette aux bois s'en alla*

JADIS en France il exista  
Des grands par-ci, des grands-là,  
Trala déridera, trala déridera:  
Mais on étoit avec cela  
Vexé par-ci, pille par-là.  
Trala déridera, trala déridera,  
L'Emigré croit qu'il reviendra,  
Que bientôt il triomphera.

( 10 )

Mais gare à sa tête !  
Tra déridera la la la la la la la la  
Trala déridera,

G I L L E S.

Si l'émigré vient , on le prendra , on l'em-  
prisonnera , on le jugera , et chacun dira :  
N'y a pas d'mal à ça , Colinette ,  
N'y a pas d'mal à ça .

L A P A Y S A N N E.

On dit qu'en France l'on verra  
Des trahisons par-ci , par-là ,  
Tarla déridera : [ bis ]  
Chacun de nous surveillera  
Tous ceux que l'on suspectera .  
Trala déridera [ bis ]  
Le plus fin alors tâchera  
De mieux cacher ce qu'il saura :  
Mais gare à sa tête !  
Tra déridera , etc .

G I L L E S.

Celui qu'on suspectera , on le dénoncera , on  
l'emprisonnera , on le jugera et chacun  
dira :  
N'y a pas d'mal à ça , etc .

## MARCHE GUERRIÈRE.

Air: *Valeureux François.*

**O**n rappelle, ou bat,  
Volons au combat,  
Montrons notre courage,  
Despotes, Tyrans,  
Tombez.... Il est temps  
Que cesse cet orage,

M I N E U R.

Quel feu s'empare de nos sens,  
Déjà les trompettes résonnent,  
Et j'entends les guerriers accens  
Des vieillards qui nous environnent.  
Ou rappelle, etc.

Du fond des humides tombeaux,  
Quel cris plaintifs se font entendre!  
Dieu! c'est la voix de nos héros!  
Mourons tous, ou vengeons leur cendre.  
On rappelle, etc.

Voyez-vous cette mère en deuil,

( 12 )

Qu'un triste appareil environne ?  
C'est la France près du cercueil  
Où la plongea l'orgueil du trône;  
On rappelle, etc.

S'il est quelque trève à ses pleurs,  
Au sein de ses vives allarmes,  
C'est qu'elle s'attend sur nos cœurs,  
Et sur le succès de nos armes.  
On rappelle, etc.

Chacun de nous va s'empresser,  
O Patrie ! à sécher tes larmes,  
Ta vengeance va commencer,  
Et tu recouvreras tes charmes.  
On rappelle, etc.

Mères tendres, pères chéris,  
De vous écartez la tristesse ;  
Un jour, vous reverrez vos fils,  
Couronnés par votre tendresse.  
On rappelle, etc.

Vous que nous aimons sans détour,  
Ne redoutez pas notre absence ;  
Nous n'en serons, à votre amour,  
Que plus chers par notre constance.  
On rappelle, etc.

Si

(13)

Si ce fer vient d'armier nos mains,  
C'est pour toi, liberté chérie,  
Qu'il perce les rois inhumains  
Et toute leur séquelle impie....  
On rappelle, etc.

Quoi ! de nouveau, par ces pervers,  
La France seroit asservie ?  
Quoi ! de maux déjà trop soufferts,  
Ils chargeroient notre Patrie.....  
On rappelle, etc.

Quel tourbillon près ce pays !  
Quelle poussière ! quel vacarme !  
Ce sont les soldats ennemis...  
Aux armes vite, amis, aux armes !  
On rappelle, etc.

---

### LA LIBERTÉ ET L'ÉGALITÉ.

Air : *Au coin du feu*.

ROULANT mon domicile,  
Je cherche en tout asyle  
L'égalité,  
La France est ma retraite;

B

( 34. )

Car c'est là que s'arrête  
La Liberté.

[ trois fois ]

Amis, quoiqu'on en dise,  
Suivons avec franchise  
L'égalité.

Dans ce séjour aimable,  
Plaçons à notre table

La Liberté.

[ trois fois ]

L'homme autrefois esclave,  
Peut chanter sans entrave

L'égalité.

Le ciel lui-même approuve  
Qu'il soit guai, s'il retrouve

La Liberté.

[ trois fois ]

Qu'ici chacun révère,  
En remplissant son verre,

L'égalité.

Bouchon de la bouteille,  
Donne au jus de la treille

La Liberté.

[ trois fois ]

Jé chéris ma Glicière,  
Et de son caractère

L'égalité.

( 15 )

Toujours tendre et fidelle,  
J'aime à perdre auprès d'elle  
La Liberté. [trois fois.]

---

L'INNOCENCE PAISIBLE  
DANS LES FERS;

Air : *Comment goûter quelque repos.*

C RUELS verroux, affreux barreaux,  
Pour moi vous n'êtes point à craindre.  
Hélas ! combien doit être à plaindre  
Celui qui mérite ces maux.  
Le calme de ma conscience,  
Ici même fait mon bonheur,  
Il n'est, je le sens à mon cœur,  
Point de prison pour l'innocence. [bis]

Quand le soleil de ses rayons  
Animé la nature entière,  
Enivré de sa douce lumière  
Je frappe l'air de mes chansons,  
Tandis qu'en sa douleur extrême  
Le coupable craint son destin,

B 2

( 16 )

Moi je ne connois de chagrin,  
Que l'absence de ce que j'aime.

Si sous le feuillage voisini  
J'entends la tendre tourterelle,  
A sa douleur l'écho fidèle  
M'apprend trop quel est son destin,  
Son amant, près de ce bocage,  
Vient de perdre la liberté !  
Ainsi que ne puis je o Mirthé !  
Te voir pleurer mon esclavage.

Liberté, toi que je chéris,  
Toi que je porte dans mon ame,  
Embrassé de ta vive flamme  
Je t'invoque pour mon pays !  
Pour toi je hasardai ma vie,  
Si ce devoit ma penitence,  
Que m'importe ma liberté  
Dès qu'on l'assure à ma Patrie !

---

### MATERNITÉ REPUBLICAINE.

Air : Jeunes amans cueillez des fleurs.

QUE l'en se plait à contempler

( 17 )

Du Français le noble courage !  
L'on ne sauroit trop admirer  
L'horreur qu'il a pour l'esclavage,  
Qu'il est sublime, qui n'est grand,  
Quand aux tyrans il fait la guerre !  
Que j'aime à voir en ce moment  
Le tableau qu'il offre à la terre ! [bis.]

Sur le point de quitter son fils,  
Si la mère verse des larmes,  
Le saint amour de son pays  
Vient bientôt calmer ses alarmes ;  
Liberté, dit-elle, à Tinstant,  
Que toujours ton flambeau l'éclaire !  
Protège-le, c'est ton enfant,  
Comme moi, n'es-tu pas sa mère. (bis.)

Vive à jamais la Liberté !  
Vive à jamais la République !  
Français sois toujours animé  
D'une ardeur vraiment héroïque ;  
Et déployant de nos guerriers  
Le plus sublime caractère,  
Vole moissonner des lauriers  
Pour parer le front de ta mère. [bis.]

N'écoutons plus, mes chers amis,

B 3

( 18 )

Que le cri de notre Patrie  
Soyons égaux, libres, amis,  
Pour terrasser la tyrannie.  
Que de sa lâche cruauté  
Elle reçoive le salaire !  
Allons venger la Liberté  
Un fils doit défendre sa mère.

[bis]

---

## LA PROCLAMATION GUERRIERE.

Air. *Où courent ces Peuples épars.*

F RANÇAIS, laisserons-nous flétrir,  
Les lauriers de notre Patrie ?  
Sous le joug faudra-t'il flétrir ?  
Ayons-nous vaincu, pour souffrir ?  
Un tel excès d'ignominie !  
Ah ! plutôt mille fois périr.  
Mourir pour la Patrie,  
C'est le sort le plus beau,  
Le plus digne d'envie.

[bis]

La horde que nos bras vengeurs

(( 19. ))

Avoient tant de fois terrassée,  
Ces esclaves seroient vainqueurs !  
Peuples libres, à ses oppresseurs.  
Verras-tu la France livrée ?  
Non, j'en jure par ta valeur,  
Mourir, etc.

Français ralliez-vous à ma voix  
Sous des lois qui sont votre ouvrage,  
C'est là l'égide de vos droits.  
L'ennemi vaincu tant de fois,  
Provoquez encore votre courage,  
Volez à de nouveaux exploits.  
Mourir, etc.

Entendez ce Soldat vainqueur,  
Mourant d'une noble blessure :  
Ami, pourquoi votre douleur ?  
Le sang qui coule au champ d'honneur,  
Du vrai guerrier c'est la parure,  
C'est le gage de sa valeur.  
Je meurs pour ma Patrie, etc.

Et toi seconde nos efforts,  
Liberté, Liberté chérie !  
Dirige nos bouillans transports !  
Courrons affronter mille morts,

(( 20 ))

Pour nous soustraire à l'infâme,  
Et chantohs d'un commun accord :

Mourir, etc.

Oui, j'entrevois le jour heureux  
Où l'égalité triomphante  
Rappellera les ris, les jeux ;  
Plus de combats, de maux affreux.  
Dans la France libre et puissante  
Retentiront ces cris joyeux :  
Vivre pour la Patrie !  
C'est le sort le plus beau,  
Le plus digne d'amitié.

---

### L'ENTHOUSIASME CIVIQUE

Air nouveau

**L**a victoire en chantant nous ouvre la barrière  
La Liberté guide nos pas,  
Et du nord au midi la trompette guerrière  
A sonné l'heure des combats.  
Tremblez ennemis de la France,  
Rois ivres de sang et d'orgueil,

( 21 )

Le peuple souverain s'avance ;  
Tyrans descendés au cercueil !  
La République nous appelle,  
Sachons vaincre ou sachons périr !  
Un Français doit vivre pour elle, [bis.]  
Pour elle un Français doit mourir. [bis.]

De nos yeux maternels ne craignez point  
les larmes,  
Loin de nous de lâches douleurs !  
Nous devons triompher quand vous prenez  
les armes,  
C'est aux rois de verser des pleurs ;  
Nous vous avons donné la vie,  
Guerriers, elle n'est plus à vous,  
Tous vos jours sont à la Patrie,  
Elle est votre mère avant nous,  
La République, etc.

Que le fer paternel arme la main des braves !  
Songez à nous au champ de bataille,  
Consacrez dans le sang des rois et des esclaves  
Le fer béni par les vieillards.  
Et rapportant sous la chaumière  
Des blessures et des vertus,  
Venez fermier notre paupière  
Quand les tyrans ne seront plus,  
La République, etc.

( 22 )

Partez vaillans époux, les combats sont vos fêtes,

Partez modèles des guerriers,  
Nous cueillerons des fleurs pour en ceindre  
vos têtes;  
Nos mains tresseront des lauriers,  
Et si le Temple de mémoire  
S'ouvrroit à vos manes vainqueurs,  
Nos voix chanteront votre gloire,  
Et nos flancs porteront vos vengeurs.  
La République , etc.

Sur le fer devant Dieu, nous jurons à nos pères,

A nos épouses, à nos sœurs,  
A nos Représentans, à nos fils, à nos mères,  
D'anéantir les oppresseurs.  
En tout lieu d'une nuit profonde,  
Plongeant l'infame royauté,  
Les Français donneront au monde  
Et la paix et la liberté.  
La République , etc.

( 23 )

## LA LIBERTÉ ASSURÉE.

Air : *Entend ma voix gémissante,*

C'EN est fait du despotisme,  
Et de toutes ses horreurs ;  
Le feu du patriotisme  
Brûle enfin dans tous les cœurs.  
Que tous les peuples s'unissent  
Pour imiter les Français !  
Que tous les tyrans gémissent  
De n'avoir plus de sujets !

Tous les peuples de la terre  
Comprendront par nos travaux,  
Qui le ciel qui les éclaire  
Fut irrité de leurs maux,  
Et la Convention auguste  
Qui rend de si bons décrets,  
D'un Dieu bienfaisant et juste  
Interprète les arrêts.

Adorons la main suprême  
Qui nous comble de bienfaits,  
Aimons autant qu'elle même

( 24 )

Tous les êtres qu'elle a faits,  
Poursuivons avec courage,  
Ne craignons point les revers,  
Achevons ce grand ouvrage,  
Le salut de l'univers.

Que le despotisme tremble,  
S'il ourdit quelque noircere,  
En ce jour qui nous rassemble,  
Chacun de nous , de bon cœur,  
Offre au Roi de la patrie,  
Au nom de l'humanité,  
Ses biens , son glaive et sa vie,  
Aux Lois , à la Liberté.

---

## LA FOUDRE FRANÇAISE

*Air Nouveau.*

F RANÇAIS le signal est donné,  
Sortons du sommeil léthargique  
Qui tient notre cœur enchaîné,  
Vengeons , sauvons la République !  
Le temps nous prépare des fers ,  
Et nous conduis à l'anarchie.  
Qui veut affranchir l'univers

Doit

( 55 )

Doit commencer par sa patrie.  
Chassons les rois , punissons les tyrans.  
Marchons [ bis ] sur les débris de leurs trônes  
sanglans.

Quand les tyrans coalisés  
Nous rapportoient la servitude,  
Tous leurs complots furent brisés  
Malgré les succès du prélude,  
Ils virent les puissans ressorts  
D'un peuple fier et magnanime,  
Quand il brave tous leurs efforts,  
La liberté punit les crimes,  
Chassons , etc.

Des Citoyens ambitieux  
Aspiroient à la Dictature,  
Ils avoient conspiré , grand Dieu !  
Hâtez-vous , vengez notre injure !  
Quoi donc au mépris de nos droits,  
L'homme seroit maître de l'homme,  
Il seroit au-dessus des lous !  
Un Dictateur asservit Rome....  
Chassons , etc.

Si d'insolentes légions  
Venoient nous remettre à la gêne,  
Citoyens , levons-nous , partons,

C.

{ 26 }

Nous les terrasserons sans peine :

Le Soldat de la liberté

Graindroit-il des hordes d'esclaves ?

Non , il vit pour l'égalité ,

Il meurt en rompant ses entraves :

Chassons les rois , etc .

Bientôt le drapeau tricolor

Flottera sur tout l'émisphère ;

Il fera naître l'âge d'or ,

Là paix régnera sur la terre ;

Les flots de la mer couronneront

De cet emblème du civisme ;

Portent aux peuples enchaînés

La haine pour le despotisme .

Chassons , etc .

Au-delà des rives du Gard

La Liberté vient de paroître ,

Le Belge avec notre étandard

A secoué le joug d'un maître ,

Le Germain , jadis vertueux ,

Reprendra son premier courage ,

Tous les peuples seront heureux ;

Leur bonheur sera notre ouvrage .

Chassons , etc .

(227.)

O toi bienfaiteur des mortels,  
Être indépendant et suprême !  
Baisse tes regards paternels  
Sur le franc digne de toi-même,  
Conduis nos escadrons vainqueurs,  
L'ennemi n'est qu'un vain fantôme,  
Fais que nos glaives destructeurs  
Vengent par-tout les droits de l'homme.  
Français, jurons de punir les tyrans,  
Jurons, jurons de les frapper, fussent-ils nos  
enfants.

---

## LE BONHEUR.

Air : *Kraiment qui que c'est demain.*

Plus d'grandeur, plus d'seigneur,  
Le joyeux Laboureur  
Dans son petit héritage  
Trouvera le bonheur,  
Cultiver sans chagrin,  
Ses champs et son jardin,  
Tel est l'heureux partage d'un Républicain.

Moi, tandis qu'au champs

(28)

Tu seras à l'ouvrage,  
A nos chers enfans  
Je donnerai mes soins et mon temps;  
Leurs caresses, leur doux langage  
Ressereroit nos tendres liens,  
Leurs vertus croissant avec l'âge,  
Nous en ferions de bons Citoyens,  
Plus d'grandeur, etc.

---

## INVOCATION A LA LIBERTÉ,

Air: Jeunes amans.

O LIBERTÉ chère aux Français,  
Viens de nos étaux remplir l'attente:  
Détruit le vice pour jamais;  
Que la vertu soit triomphante!  
Ne permets pas que la fierté  
Ose intimider l'innocence.  
Conserve-nous l'égalité,  
Mais soyons égaux sans licence.  
  
Maintiens la Justice et les Lois  
De l'opprimé prends la défense!  
Que l'homme retrouve dans ses droits  
Ne connaisse plus l'indigence.

Fais sur-tout chérir l'honneur,  
Et mépriser la calomnie... [bis] II  
Qu'on puisse marcher au bonheur,  
Sans avoir à craindre l'envie. [bis]

Tout Citoyen régénéré  
Se montre en brave Patriote,  
Et chacun de nous a juré  
D'honorer le bon Sans-culotte.  
O Liberté ! rends-nous la paix,  
Terminée ces sanglantes guerres...  
Fais que l'univers désormais,  
Ne forme qu'un peuple de frères! [bis]

Tu nous délivras de nos fers,  
En renversant le despotisme;  
Ton nom fait trembler les pervers,  
Sur les débris du fanatisme.  
Ah ! pour le prix de tes faveurs,  
Nous te rendons un pur hommage;  
Mais dans les transports de nos coeurs  
Tu verras encore ton ouvrage. [bis]

( 39 )

## LE FRANÇAIS PRISONNIER DE GUERRE.

Air: *Peut-on goûter quelque repos.*

P EUT-ON goûter quelque douceur  
Au sein d'une terre étrangère?  
Un tendre enfant loin de sa mère,  
N'a d'autre bien que sa douleur.  
Je sens dans mon ame attendrie,  
Tout le poids d'un si grand malheur.  
Non, non, il n'est point de bonheur  
Pour qui vit loin de sa patrie. [bis]

Je m'armai contre les tyrans  
Pour venger la cause commune;  
Mais par un revers de fortune  
Je fus prisonnier à vingt ans,  
Ils m'ont en vain laissé la vie,  
La mort n'a pas perdu ses droits,  
Je meurs, chaque jour, mille fois,  
En vivant loin de ma Patrie. [bis]

S'il est des fils assez pervers

( 31 )

Pour s'armier contre cette mère ;  
Ces monstres qui souillent la terre,  
Sont en horreur à l'univers.  
Poursuivis par une furie,  
Le cœur déchiré de remords,  
Par-tout ils souffrent mille morts,  
Nulle part ils n'ont de patrie. [bis]

Objet cheri de mes amours,  
Que me destinoit ta tendresse,  
Jeune, belle et sage maîtresse,  
Il n'est plus pour moi de beaux jours;  
Loin de ton image cherie,  
Je te renouvelle ma foi ;  
Je t'aime cent fois plus que moi,  
Mais j'aime encore plus ma Patrie. [bis]

Qué vois-je, un lâche corrupteur  
Vient éprouver ma foi dans l'ombre ?  
Dans son regard farouche et sombre,  
Je vois les crimes de son cœur.  
N'enchaîne plus ta barbarie !  
Est-il rien de sacré pour toi ?  
Frappe, boureau, mais apprends-moi  
La liberté de ma patrie. [bis]

## LE JEUNE RÉPUBLICAIN

A MI , metta la main sur mon cœur,  
Tu sentiras que j'ai la telle ,  
Tout comme toi rempli d'ardeur  
J'grandirai l'jour de la bataille.  
Les plus p'tis comme les plus grands  
Savent combattre les despotes ,  
C'est à leur hain pour les tyrans  
Qu'on doit m'surer les patriotes.

## LE DÉVOUEMENT A LA PATRIE.

Air : *L'amour dans le cœur d'un Français*

Q UOIQU'ESPRESSENT nos ennemis  
Que la soif du crime électrise ,  
Vivre pour servir son pays ,  
Des vrais Français c'est la devise. (bis)

(23)  
On les vois tous avec fierté  
Offrir leur vie  
A la Patrie  
Et mourir pour la Liberté. (bis)

Quand l'heure sonne le combat  
Pour écraser le despotisme,  
Tout Citoyen devient soldat;  
Il ne connaît plus d'égoïsme,  
Il vole alors avec fierté  
Offrir sa vie  
A la Patrie  
Et mourir pour la Liberté. (bis)

## VIGILANCE ET COURAGE.

Air: *Français, le signal est donné.*

NOTRE sol enfin délivré  
Est re mis à notre puissance,  
Par-tout l'ennemi terrassé,  
Connoit les héros de la France;  
Gardons-nous de nous endormir,  
Amis, au sein de la victoire.  
Il reste des rois à punir.

( 34 )

Leur ruine manquée à notre gloire;  
Mort aux frippons, à tous les tyrans.

Marchons, marchons;  
Terreur pour eux et leurs vils partisans;

Entrée avec les trahisons,  
On a vu cette horde impie  
Semer les poignards, les poisons  
Dans le sein de notre Patrie;  
Mais en opposant la valeur  
A son infernale tactique.  
Le Français aujourd'hui vainqueur,  
Pardé au loin sa flamme civique.  
Mort aux frippons, à tous les tyrans.

Marchons, marchons;  
Terreur pour eux et leurs vils partisans.

---

### LES AMANS RÉPUBLICAINS.

Air. Jeunes amans.

O BÉISSEZ, jeunes guerriers;  
Volez aux champs de la victoire  
Vous couvrirez d'immortels lauriers;  
Et revenez brillans de gloire;

( 37 )

Dignes alors de notre cœur,  
Chacun auprès de sa maîtresse,  
Trouvera le prix du vainqueur  
Dans l'hommage de sa tendresse.

Quand la Patrie est en danger,  
Quand un lâche ennemi l'oppresse,  
C'est aux armes à la venger,  
Tout autre amour seroit un crime,  
Suivez le vœu de notre cœur,  
Et chacun près de sa maîtresse,  
Trouvera le prix du vainqueur  
Dans l'hommage de sa tendresse.

Entendez le bruit du tambour  
C'est la gloire qui vous appelle ;  
Partez, battez, Pitt et Cobourg,  
Et ramenez l'amour fidèle :  
Digne alors de notre cœur,  
Chacun auprès etc.

---

### RÉPONSE

Air: *Les Vertus à l'ordre du jour*

**L**e cœur épris de vos appas,

( 36 )

Plein de votre image chérie,  
Nous allons braver le trépas,  
Pour le salut de la Patrie;  
Elle a parlé par votre voix  
Ah ! qui de nous pourroit encore  
Refuser d'obéir aux lois  
De la maîtresse qu'il adore.

(bis)

Au temps du règne des tyrans,  
Lorsqu'ils se disputoient la terre,  
L'amour enchainoit les amans,  
Loin des théâtres de la guerre;  
Ce temps n'est plus, il est changé:  
Et maintenant que nos Bergeres  
Veulent voir leur pays vengé  
Tous les amans sont militaires.

(bis)

Il n'appartient qu'à la beauté  
De mener l'amour à la gloire,  
Pour elle, on voit la liberté  
Voler de victoire en victoire;  
Nous partons sous ses étendards,  
Qu'elle nous soit toujours fidèle,  
Nous péirrons sur nos remparts,  
Ou nous reviendrons dignes d'elle. (bis)

F I N.

